

vécu autre part que dans les Marécages et à l'orphelinat de la mère Grommell.

Les jumeaux venaient d'avalier les dernières miettes de leurs gâteaux quand John la Taloché fit brutalement irruption dans la pièce. Daisy tenta de cacher l'assiette, sur laquelle il restait une traînée de crème, mais John la Taloché l'avait repérée.

- Toi, beugla-t-il en s'approchant de Daisy, sa canne brandie au-dessus de sa tête, t'as encore volé un truc, Jane le Laideron !

Il allait lui asséner un coup quand sa canne fut bloquée en plein vol. Bert avait entendu des cris et était venu voir ce qui se passait. Découvrant que John la Taloché avait coincé une fille maigrichonne à la salopette maintes fois ravaudée, Bert avait attrapé et maintenu la canne en l'air avant qu'elle s'abatte.

- T'as pas intérêt, gronda Bert, d'une voix rugueuse, s'adressant à John la Taloché.

Pour la première fois, Daisy remarqua l'accent de Chouxville du nouveau venu, mais il était si différent du Bert qu'elle avait connu autrefois, tellement plus âgé, avec une expression tellement plus dure, qu'elle ne le reconnut pas. Bert, qui se souvenait de Daisy comme d'une fillette à la peau hâlée et aux couettes brunes, n'eut quant à lui nulle impression d'avoir déjà croisé la jeune fille aux yeux flamboyants.

John la Taloché tenta de dégager sa canne du poing de

Bert, mais Roderick arriva en renfort. Il y eut une brève bagarre et, pour la première fois, de mémoire de tous les enfants, John la Taloché perdit. Il finit par jurer qu'il se vengerait et sortit de la pièce, la lèvre fendue, et il se chuchota dans tout l'orphelinat que les deux nouveaux étaient venus à la rescousse de Daisy et des jumeaux, et que John la Taloché, l'air idiot, avait filé la queue entre les jambes.

Plus tard ce soir-là, alors que tous les enfants se préparaient à aller se coucher, Bert et Daisy se croisèrent sur un palier à l'étage et s'arrêtèrent, un peu mal à l'aise, pour se parler.

- Merci beaucoup pour tout à l'heure, souffla Daisy.

- De rien, dit-il. Il fait ça souvent ?

- Assez, répondit-elle en haussant légèrement les épaules. Mais les jumeaux ont eu leurs gâteaux. Je suis bien contente.

Voilà que Bert songeait que la forme du visage de Daisy lui disait quelque chose, et il percevait des inflexions de Chouxville dans sa voix. Puis son regard descendit jusqu'à la salopette antédiluvienne, mille fois lavée, dont Daisy avait dû rallonger les jambes.

- Comment tu t'appelles ? demanda-t-il.

La jeune fille jeta un coup d'œil à la ronde pour s'assurer qu'on n'épiait pas leur conversation.

- Daisy, répondit-elle. Mais il faut que tu te souviennes de m'appeler Jane quand John la Taloché est dans le coin.

- Daisy, s'étrangla Bert. Daisy ! *C'est moi ! Bert Beamish !*

BERT ET DAISY SE RETROUVENT

Elle hoqueta de stupeur et, un instant plus tard, ils s'étreignaient et pleuraient, comme transformés à nouveau en ces petits enfants qu'ils avaient été, jadis, pendant ces journées ensoleillées dans la cour du palais; avant la mort de la mère de Daisy, avant que le père de Bert ait été tué, à l'époque où la Cornucopia semblait être l'endroit le plus heureux au monde.

